

# GALVAN ETIE

**Théâtre National  
de Strasbourg**

École supérieure  
d'art dramatique



Direction Julie Brochen

# CHEVALIER VERT

► CRÉATION AVEC LES TROUPES ET LES ÉQUIPES DU TNP ET DU TNS

# GRAAL THÉÂTRE GAUVAIN ET LE CHEVALIER VERT

De Florence Delay et Jacques Roubaud

Mise en scène Julie Brochen avec la complicité de Christian Schiaretti

Scénographie et accessoires Fanny Gamet, Pieter Smit Lumières Olivier Oudiou assisté de César Godefroy (élève de l'École du TNS - Groupe 41) Costumes Sylvette Dequest, Thibaut Welchlin Coiffures, maquillage Catherine Nicolas Son Laurent Dureux Masques Erhard Stiefel Assistanat à la mise en scène Hugues de la Salle

## Avec

Muriel Inès Amat\* *Sœur aînée, Ygerne*

Laurence Besson\*\* *Dame 2, Lady Bercilak*

Christophe Bouisse *Nore de Lis, Guinganbrésil, Seigneur de la Pire Aventure, sanglier 1*

Fred Cacheux\* *Blaise de Northombrelande, Maire, Nétuns, chien*

Jeanne Cohendy *Guenièvre, Demoiselle Sœur de Guinganbrésil*

Julien Gauthier\*\* *Yvain*

Damien Gouy\*\* *Ké, portier*

Antoine Hamel\* *Guerrehés, lion, Chevalier sans tête, sanglier 2*

Ivan Hérisson\* *Bran de Lis*

Xavier Legrand *Arthur, Demoiselle Déléguée*

David Martins\* *Gauvain*

Clément Morinière\*\* *Girflet, le Chevalier blessé*

Cécile Périconne\* *Dame 1, Demoiselle qui pleure, tisseuse*

Juliette Plumecocq-Mech *Demoiselle Hideuse, Roi d'Escavalon, Chevalier Futur Mort*

Jérôme Quintard\*\* *Agravain, Tiébaut de Tintagel, Nautonnier*

Yasmina Remil\*\* *Petites Manches, Clarissant*

Juliette Rizoud\*\* *Demoiselle Moqueuse, Demoiselle de la Pire Aventure, le cygne*

Hugues de la Salle *Mordret, Nétuns*

Julien Tiphaine\*\* *Chevalier Vert/Lord Bercilak*

Clémentine Verdier\*\* *Flore de Lis, Anna*

Avec la participation de Pierre Meunier *Le Roi Pêcheur*, sur les images de *Becket* de Peter Glenville avec Richard Burton

\* Troupe du TNS \*\* Troupe du TNP

## Équipe technique

Régie générale Bruno Bléger Régie lumière Christophe Leflo de Kerleau / Olivier Merlin (en alternance) Électricien Didier Mancho Régie son Sébastien Lefèvre Régie vidéo Philippe Suss / Hubert Pichot (en alternance) Régie plateau Charles Ganzer, Denis Schlotter Machinistes Pascal Lose, Daniel Masson, Étienne Maurer, Karim Rochdi Régie accessoires Olivier Tinsel Accessoiriste Maxime Schacké Habilleuses Bénédicte Foki, Claire Blanchard (TNP) Lingère Angèle Maillard

> Le décor et les costumes ont été réalisés par les ateliers du TNS.

AU TNS • Salle Koltès

du mardi 21 mai au 7 juin 2013

Horaires : du lundi au samedi à 20h, dimanche 2 juin à 16h

Relâche : les lundis et dimanche 26 mai

Durée : 2h environ

AU TNP

du vendredi 14 au dimanche 23 juin 2013

Production Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National Populaire

> L'intégralité du *Graal Théâtre* est publiée par les éditions Gallimard, 2005.

> Le prologue du *Graal Théâtre*, *Joseph d'Armathie*, a été créé au Théâtre National Populaire de Villeurbanne en juin 2011 • Le premier épisode, *Merlin l'enchanteur*, a été créé au TNS en mai 2012 • Le prochain épisode, *Perceval le Gallois*, sera créé le 15 avril 2014 au TNP sous la direction de Christian Schiaretti, avec la complicité de Julie Brochen.

> Remerciements à Cyprien Sadek et Marc Proulx

## CÔTÉ PUBLIC

### Séances spéciales

- Surtitrage français **Vendredi 24 mai**
- Surtitrage allemand **Samedi 25 mai**
- Audiodescription **Jeudi 30 mai**

### Théâtre en pensées

Rencontre animée par Thierry Revol (Université de Strasbourg) avec Julie Brochen et Jacques Roubaud

- **Samedi 1<sup>er</sup> juin à 14h30 au TNS**

Réservation au 03 88 24 88 00

### Projections au Cinéma Star (27 Rue du Jeu des Enfants)

Tarif : 5,50 € par séance sur présentation de la carte d'abonnement du TNS ou d'un billet pour *Gauvain et le Chevalier Vert*

- **Lundi 27 mai à 20h** : *SACRÉ GRAAL* des Monty Python, 1975, 90'  
Suivie d'une rencontre avec Florence Delay
- **Lundi 3 juin à 19h45** : *EXCALIBUR* de John Boorman, 1981, 142'

**Bord de plateau** à l'issue de la représentation **Jeudi 30 mai**

**Atelier de critique théâtrale** à la Librairie Quai des Brumes (120 Grand Rue)

- **Lundi 3 juin à 19h** avec Julie Brochen

Réservation obligatoire au 03 88 24 88 47

Gauvain est le neveu préféré du roi Arthur. Il est l'un des plus éblouissants chevaliers de la Table Ronde où il entre le jour même du mariage du roi. Son personnage a pour modèle une divinité solaire celtique : dans les combats, sa force, faible à l'aube, augmente avec le jour. Il est invincible à midi, mais devient fragile à mesure que le soir tombe. Le sommeil le prend dès que le soleil disparaît. Il aime les demoiselles. Elles le lui rendent bien et le courtisent, au grand déplaisir de leurs pères et de leurs frères, mais il est le contraire de Don Juan car il séduit en aimant et ne fait jamais volontairement de la peine.

*Gauvain et le Chevalier Vert* raconte une année de la vie de son héros. Il y triomphe de deux grandes épreuves : le défi d'un géant, qui semble impossible à relever ; et la tentative du château des Dames et Demoiselles, forteresse de l'Autre Monde, où cherchent à l'attirer et à le retenir sa mère et sa sœur. Scribes du cycle, nous nous sommes inspirés, entre autres sources, de Chrétien de Troyes et du grand poème médiéval anglais *Sir Gawain and the Green Knight*.

Florence Delay et Jacques Roubaud

Stonehenge, Winchester



*Gauvain et le Chevalier Vert* est le troisième volet du *Graal Théâtre* qui en comprend dix au total. *Joseph d'Armathie* relatait le péché originel, l'inceste et la naissance de la chevalerie céleste. *Merlin l'enchanteur* marquait la naissance de la chevalerie terrestre avec l'accession au trône d'Arthur et la création de la Table Ronde.

Après ces deux épisodes fondateurs, s'ouvre une trilogie consacrée aux aventures de trois chevaliers : Gauvain, Perceval et Lancelot.

La majorité des gens situe plutôt aisément les personnages de Perceval et Lancelot, ne serait-ce que dans les grandes lignes : Perceval est perçu comme un jeune homme naïf et instinctif, qui a grandi dans les bois et a tout à découvrir de la chevalerie. Lancelot est lié à l'univers du lac, et l'on pense à lui comme à l'amoureux de la reine Guenièvre.

Gauvain est un personnage moins connu. Son parcours peut paraître beaucoup plus mystérieux, voire aléatoire, car il est le précurseur de toutes les aventures et quêtes à venir. Il est le premier à relever un défi lancé à la cour du roi Arthur, le premier à prendre la route et à s'offrir au monde. C'est en cela qu'il est considéré comme « le père des aventures » malgré son tout jeune âge. Il y a quelque chose de très adolescent chez lui, dans le sens où il s'offre tout entier à son idée de la chevalerie alors qu'il ne connaît encore rien du monde.

Au début de l'aventure, il est le neveu préféré d'Arthur et a été choisi par la reine Guenièvre pour être son « premier chevalier ».

C'est tout naturellement qu'il s'offre en « premier » à relever le défi qui se présente et dont il ne connaît pas la teneur. Il découvre alors qu'il lui faudra, un an plus tard, accepter de se faire trancher la tête...

C'est donc par une promesse de mort que commence son aventure. Mais étrangement, il semble qu'il n'en ait pas totalement conscience, comme si ce laps de temps d'un an qui lui est offert lui semblait pouvoir s'étirer en une petite éternité.

C'est tout le paradoxe de ce personnage : il est à la fois le plus déterminé et le plus courageux et en même temps son parcours est entièrement dépendant du hasard des rencontres qu'il fait. Il est tellement habité par le respect des codes de la chevalerie qu'il « bifurque » sans cesse de son chemin pour répondre à des demandes de gens qu'il croise. Parce qu'il veut être et rester « droit », il est ballotté de part et d'autre, se voyant même, à un moment, obligé de revenir à son point de départ avant de repartir.

Cette notion de « jeu » est omniprésente. Un jeu dangereux car tous ces écarts qu'il fait empiètent sur le temps qui le sépare de sa mort annoncée.

Ce qui est saisissant, c'est que son histoire semble avoir déjà été écrite avant qu'il ait eu le temps de la vivre ou la penser. Partout elle le précède. La question du « jeu » rejoint celle du « je ». Gauvain ne dit jamais son nom, mais chaque personne qu'il croise lui parle d'un « lui » fantasmé et réel à la fois. Il semble toujours à rebours de sa propre histoire, comme s'il devait l'écrire en fonction du récit des autres, se « conformer » à ce qu'on dit de lui. Il a à peine vécu mais est déjà une légende. Il se construit alors en fonction de ce qu'on lui renvoie, des échos de son histoire, avant de se questionner lui-même. Son regard est conditionné par sa réputation. Il ne peut que lui être fidèle.

Il est, aux yeux de tous, un personnage de récit plus qu'un humain.

Consciemment ou inconsciemment, Gauvain s'inscrit « en dehors » du temps. Plus il s'investit au présent, plus il le morcelle. Il ne cesse de le subir et de le réinventer à la fois.

Et toute la pièce est construite à cette image : il y a de nombreuses ellipses et des moments où tout semble être suspendu, dilaté.

Le temps vécu par Gauvain ressemble à celui des rêves. Et cette idée est renforcée par l'alternance de situations très concrètes et d'apparitions mystérieuses. Il y a notamment la vision récurrente d'un homme transpercé d'une épée, dont on ne sait si elle est réelle ou fantasmée. Cette vision rappelle la malédiction des rois pêcheurs : toute la lignée de Joseph d'Armathie sera touchée par un « Coup Dououreux » jusqu'à ce que la rédemption ait lieu. Cette vision évoque aussi à chacun la figure de sa propre mort. Mais Gauvain ne s'y arrêtera qu'un instant, sans sembler en être bouleversé.

Gauvain traverse sa propre aventure comme il traverse les espaces, comme il traverse le temps et est traversé par lui. Rien n'a vraiment de prise sur lui.

C'est peut-être en cela qu'il est « pur ».

Il est dit que celui qui trouvera le Graal devra être « chaste, pur et vierge ». Le chevalier parfait est donc une sorte de « robot » dépourvu d'émotion et de désir.

Gauvain n'est ni chaste ni vierge mais il semble « pur », c'est-à-dire inébranlable selon la notion du parfait chevalier. Mais, à la fin, quand il doit offrir son cou pour qu'il soit tranché, il tremble. Il est dit qu'il tremble trois fois.

Il découvre la peur, il prend conscience que la mort peut exister vraiment et que la vie n'est pas un récit ni un jeu. Il fait face à son présent.

C'est la peur qui fera de lui un humain, le rendra à la fois moins et plus « pur », le transformera en vrai chevalier. C'est cette peur qu'il surmontera en offrant sa tête qui fera de lui la vraie figure du courage.

Avant cela, il semble que la notion de perfection lui ait enlevé tout libre arbitre.

Ainsi, *Gauvain et le Chevalier Vert* est l'histoire d'une naissance. Ce tremblement final et premier de Gauvain, c'est la naissance de la conscience et de l'humanité, de la peur et de la vraie chevalerie.

Ce n'est pas un hasard si, juste avant de s'exposer à la mort, Gauvain est « séquestré » neuf mois. Neuf mois à l'issue desquels il découvrira que sa mère, sa grand-mère et sa sœur sont les personnes qui l'ont rendu captif et lui ont fait perdre toute notion du temps. Neuf mois durant lesquels il aura été séparé de Flore, qui lui présente un enfant dont elle affirme qu'il est le père.

Est-il vraiment le père de cet enfant ? On ne le saura jamais.

L'ensemble du *Graal Théâtre* interroge les notions de provenance, de naissance et de destin. Quelle part reste-t-il à l'humain pour faire ses propres choix ?

Dans cette histoire, tout est basé sur la notion d'inceste originel. Nous sommes tous nés de ce « péché » qui fait de nous des frères et des sœurs. C'est sur ce socle fragile et imparfait qu'est fondée notre humanité.

Julie Brochen  
Propos recueillis par Fanny Mentré

SIRE GAUVAIN *chante*  
Ma bravoure est grande,  
ma supériorité – inouïe !  
Tout le monde le sait,  
chacun le sait,  
demande autour de toi.

Cent femmes  
derrière la porte ouverte :  
Viens, Gauvain, entre !  
Viens ! Mais je ne peux pas  
entrer partout.

Je n'en parle pas.  
Non, de moi-même  
je ne parle pas.  
Les femmes, je les prends  
les chevaliers  
mordent la poussière.

Bien des tournois se sont achevés  
par mon coup d'épée. Il est mortel  
quand j'arrive, on crie :  
c'est Sire Gauvain.  
Gauvain, Gauvain, le garant  
des usages de la Cour,  
le héros des nobles dames !  
Il aime bien plus la bataille  
à l'abri des murailles  
et où qu'il soit  
il ne tient pas en place  
– oui !

**Tankred Dorst**

*Merlin ou la Terre dévastée*, trad. Hélène  
Mauler et René Zahnd, L'Arche, 2005, p. 70



Enluminure, *Codex Manesse*

CHEVALIER VERT : Bonjour. Qui es-tu ?

GAUVAIN : Je ne cache jamais mon nom à celui qui veut le savoir. Jamais encore je ne l'ai dit quand on ne me l'a pas demandé. Gauvain est mon nom. Ma mère est sœur du roi.

CHEVALIER VERT : Je suis très heureux que ce soit toi qui viennes jouer avec moi. Mettons-nous bien d'accord. Je t'offre ma hache je t'offre mon cou. Avec cette hache si tu peux tu me tranches le cou. Je ne bougerai pas et dans un an jour pour jour je demande ma revanche. C'est moi qui tiendrai la hache et toi qui tendras le cou.

KÉ : À moins que son cou ne soit en acier il n'y aura pas de revanche.

GAUVAIN : C'est entendu. Quoi qu'il arrive je serai dans un an à votre disposition.

CHEVALIER VERT : Eh bien jouons.

*La tête un peu baissée le Chevalier Vert écarte ses boucles pour faire apparaître son cou. Gauvain brandit la hache et l'abat. La tête tombe. Le sang jaillit rouge contre vert. Mais le géant n'a pas bougé. Il se penche, ramasse sa tête par les cheveux, l'accroche au cou de son cheval, remonte en selle et au moment de sortir la tête parle.*

TÊTE : N'oublie pas ta promesse Gauvain neveu du roi. Dans un an jour pour jour cherche la Chapelle Verte. Je t'y attendrai pour la revanche.

**Florence Delay et Jacques Roubaud**

*Gauvain et le Chevalier Vert dans Graal Théâtre, Éd. Gallimard, 2005, pp. 156-157*

Bon chevalier masqué qui chevauche en silence,  
Le Malheur a percé mon vieux cœur de sa lance.

Le sang de mon vieux cœur n'a fait qu'un jet vermeil,  
Puis s'est évaporé sur les fleurs, au soleil.

L'ombre éteignit mes yeux, un cri vint à ma bouche  
Et mon vieux cœur est mort dans un frisson farouche.

Alors le chevalier Malheur s'est rapproché,  
Il a mis pied à terre et sa main m'a touché.

Son doigt ganté de fer entra dans ma blessure  
Tandis qu'il attestait sa loi d'une voix dure.

Et voici qu'au contact glacé du doigt de fer  
Un cœur me renaissait, tout un cœur pur et fier

Et voici que, fervent d'une candeur divine,  
Tout un cœur jeune et bon battit dans ma poitrine !

Or, je restais tremblant, ivre, incrédule un peu,  
Comme un homme qui voit des visions de Dieu.

Mais le bon chevalier, remonté sur sa bête,  
En s'éloignant, me fit un signe de la tête

Et me cria (j'entends encore cette voix) :  
« Au moins, prudence ! Car c'est bon pour une fois. »

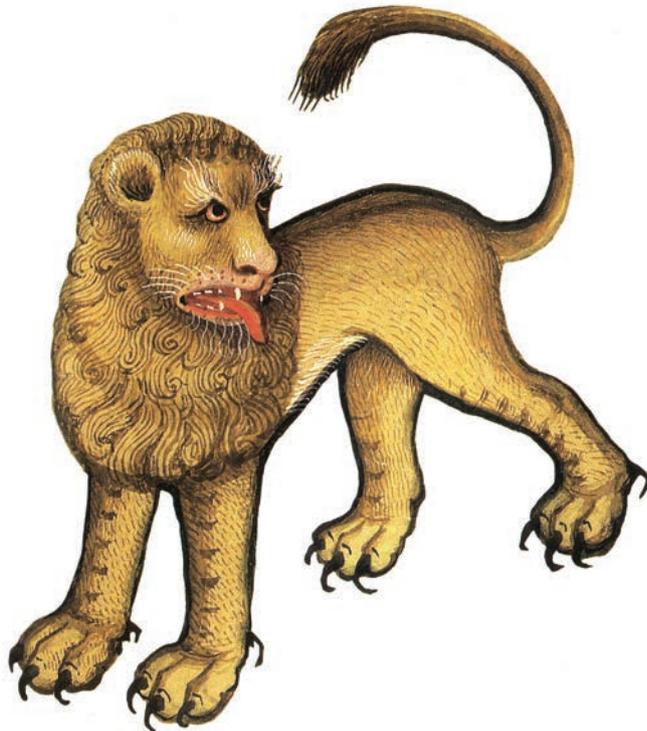
**Paul Verlaine**

*Sagesse, I, dans Sagesse Amour Bonheur, Éd. Gallimard, coll. Poésie, 1975*

Et voici que les demoiselles passent une fois encore devant la table : messire Gauvain croit en voir trois cette fois-ci ; il lève les yeux, et il lui semble que le Graal est suspendu dans les airs. Et il lui semble voir au-dessus un homme cloué sur une croix, une lance fichée au côté : messire Gauvain le contemple et éprouve une profonde compassion pour lui ; il ne pense qu'à une seule chose, aux souffrances qu'endure le Roi. Le plus noble des chevaliers l'exhorte à nouveau à parler et lui dit que s'il tarde davantage, il n'en aura jamais plus l'occasion. Mais messire Gauvain se tait : il n'entend même pas le chevalier, et regarde vers le haut. Et les demoiselles retournent dans la chapelle, emportant le très Saint Graal et la Lance ; les chevaliers font ôter les nappes et quittent la table, puis se retirent dans une autre pièce, laissant messire Gauvain tout seul.

### Anonyme

*Perlesvaus, Le haut livre du Graal*, trad. Christiane Marchello-Nizia dans *La Légende arthurienne*, Éd. Robert Laffont, coll. Bouquins, 1989, p.193



Robinet Testard  
dans *Recueil des histoires de Troyes*  
de Raoul Lefèvre (détail)

Grande peine m'est advenue  
Pour un chevalier que j'ai eu.  
Je veux qu'on sache en tous les temps  
L'excès d'amour que lui portais.  
À présent me voila trahie,  
Pour ne lui point donner d'amour  
Quand je fus en grande folie,  
Au lit comme toute vêtue !

Comme voudrais mon chevalier  
Tenir un soir en mes bras nus,  
Il en serait comblé de joie  
Si lui servais de doux coussin,  
Car plus en suis enamourée  
Qu'un jour Flore de Blanchefleur,  
Mon cœur lui donne, et mon amour,  
Mon âme, mes yeux et ma vie.

Bel ami, charmant et plaisant,  
Qu'un jour vous aie en mon pouvoir,  
Et que couche avec vous un soir,  
En vous donnant baisers d'amour !  
Sachez quel grand plaisir j'aurais  
De vous en place de mari  
Pourvu que me donniez promesse  
De tout faire à mon bon vouloir.

### La comtesse de Die

*La Poésie médiévale*, Anthologie de Jean Orizet,  
France Loisirs, 1992, p. 89

**Chercher n'est pas une chose et trouver une autre,  
mais le gain de la recherche,  
c'est la recherche même.**

Grégoire de Nysse













**Soleil cou coupé**  
Guillaume Apollinaire, *Zone*

« S'il y a quelqu'un de bonne humeur ici je lui propose de jouer avec moi.  
Voici ma hache... »

Le Chevalier Vert dans *Gauvain et le Chevalier Vert*  
« Lieu 7 - Défi du Chevalier Vert »

L'étrangeté de la pièce réside notamment dans l'apparente discontinuité des scènes et des épisodes. Nous sommes face à une succession d'événements (certains très autonomes) et piégés par un titre trompeur. En fait le Chevalier Vert n'est qu'une aventure de Gauvain parmi d'autres, et peut-être pas la plus centrale. L'essentiel, d'un point de vue narratif, est qu'elle promet à Gauvain une mort certaine, puisque celui-ci promet à son adversaire de se laisser couper la tête lorsqu'ils se retrouveront. Sur un plan plus symbolique, le défi du Chevalier Vert marque véritablement le passage des « commencements » aux « temps aventureux », la lutte entre l'univers courtois qui se construit et la rudesse menaçante de la nature, peuplée de résurgences celtiques. L'homme vert est une figure courante de l'art médiéval. Lié au cycle de la nature, à la renaissance au printemps, il apparaît dans la pièce avec la Nouvelle Année comme une forme de chaos implicite dans le lieu des valeurs de la courtoisie, comme une icône représentant le désordre de la nature. Celle-ci, rude et indifférente, menace l'ordre des hommes et la vie à la cour. Tout au long de l'histoire, la nature (et tout ce qui y est associé : l'égaré, la violence, le désir) envahit et perturbe l'ordre. Elle est une force sous-jacente, la partie de l'homme qui l'empêchera à jamais d'être parfait au sens chevaleresque : là réside peut-être tout le secret du parcours de Gauvain.

La pièce a des allures de « drame à stations », d'épopée itinérante où le héros va de rencontre en rencontre. Elle n'est pas sans lien avec l'Odyssée, dans laquelle Ulysse, en route pour Ithaque, voit son voyage rythmé par les épreuves, et interrompu par les rencontres féminines.

En toile de fond, un état de guerre : la guerre d'Arthur contre Bran de Lis, chevalier rouge.

Tout commencerait vraiment lorsqu'un cadavre transpercé d'une épée, apporté par la mer, porteur d'une lettre, vient accuser Guerrehés, frère de Gauvain, de déshonneur. Un second blessé viendra plus tard accuser

Agravain, autre frère, de la même manière. La fratrie est donc visée. Et c'est dans un récit de rêve que Guerrehés nous apportera quelques maigres lumières, en reliant implicitement cette accusation à la vision qu'il aurait eue d'un chevalier rouge. Retour de Bran...

Au cœur de la pièce, et comme un carrefour dessinant la géographie de l'ensemble, il y a le conseil de famille, ce moment où Gauvain et ses frères (Guerrehés, Agravain et Mordret) réagissent à l'accumulation des défis posés, et partent chacun sur les routes. C'est la route de Gauvain que nous suivrons. Car ces nombreux défis qui viennent s'offrir aux chevaliers d'Arthur, l'impulsif Gauvain les relève tous : rendez-vous (et mort certaine !) avec le Chevalier Vert, conquête du château Orgueilleux proposée par la Demoiselle Hideuse, duel avec Guinganbrésil qui l'accuse d'avoir tué son père, combat avec Bran dont Gauvain a tué le père et dépuclé la sœur...

Sur la route à peu près tracée qui mène Gauvain vers les défis qu'il a choisis de relever, des événements adviennent par surprise. Des hasards comme la participation à un tournoi, de nombreuses aventures galantes, des égarements fantastiques et initiatiques avec l'entrée dans le pays de Galvoie marquée par la rencontre de deux mystérieuses demoiselles, l'une explorée, l'autre redoutablement moqueuse, qui mettent à mal l'assurance de notre chevalier modèle, puis avec la traversée d'un fleuve qui le mène dans le monde des morts et de l'oubli où il retrouve sa mère, sa grand-mère et sa sœur, mortes toutes trois, et retombe dans l'enfance... Et le mystère qui préside à tout cet enchevêtrement, celui pour lequel la Table Ronde trouvera une raison d'être, c'est-à-dire le mystère du Graal, termine cet épisode, comme pour signifier que les choses ne font que commencer.

L'entrée en scène de Gauvain dans le *Graal Théâtre*, dans cet épisode à la fois linéaire, symbolique et labyrinthique, creuse la figure du héros. Gauvain a la caractéristique d'être un chevalier parfait, courtois, solaire, aimé de toutes les dames. Ses signes particuliers : sa force croît avec le soleil et décroît quand vient la nuit ; il donne toujours son nom à qui le lui demande ; il s'endort dès que le soleil disparaît. Mais où se situe la perfection chevaleresque, lorsqu'elle est ainsi mise à l'épreuve ?

Hugues de la Salle, assistant à la mise en scène.

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige  
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;  
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;  
Valse mélancolique et langoureux vertige !

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;  
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ;  
Valse mélancolique et langoureux vertige !  
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,  
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !  
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;  
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,  
Du passé lumineux recueille tout vestige !  
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...  
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor !

**Charles Baudelaire**

*Harmonie du soir* dans *Les Fleurs du mal / Spleen et idéal*, XLVII,  
Éd. Gallimard, coll. Folio classique, 1972

« Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige », a dit le poète. Oui, le soleil s'abîme dans la nuit, disparaît, avant de renaître, comme Gauvain, avec l'aube. Et pendant la nuit naissent les monstres, une fois la raison couchée : du sommeil de la raison vivent les mystères, les lances qui saignent, les épées qui se brisent, les graals. Le sang de Gauvain coule vers le sommeil.

Jacques Roubaud, *Graal Fiction*



*The Round Table*, Great Hall, Winchester

## BIOGRAPHIES Florence Delay

Nous avons construit notre cycle comme un arbre à dix branches, ou pièces, qui racontent la naissance, les aventures et la fin de deux chevaleries indissolublement liées : celle du ciel, et celle qui vient de la terre. La chevalerie céleste a pour fondateur *Joseph d'Arimathie* (1) dès lors qu'il recueillit, au mont Golgotha, le précieux sang dans un graal. La chevalerie terrienne a pour fondateur *Merlin l'enchanteur* (2), dès lors qu'il fit élire Arthur roi, et créa la troisième Table Ronde, qui a autant de sièges que l'année a de jours, plus un, le Siègle Périlleux, interdit jusqu'à la venue du chevalier qui met fin à tout. Les quatre pièces publiées en premier, *Gauvain et le Chevalier Vert* (3), *Perceval le Gallois* (4), *Lancelot du Lac* (5) et *L'Enlèvement de la Reine* (6), constituent le massif central du cycle.

On a procédé comme les conteurs, nos modèles, qui prenaient les choses au milieu, remontaient ensuite vers le commencement, puis descendaient vers les fins. Entre le début de notre travail, en 1973, et sa fin, il se sera écoulé plus de trente ans. *Graal Théâtre* est au complet dans l'édition de 2005 qui achève le cycle avec *Morgane contre Guenièvre* (7), *Fin des Temps Aventureux* (8), *Galaad ou la Quête* (9) et *La Tragédie du roi Arthur* (10). Le secret qui enlace les deux familles, dans notre cycle, est l'inceste.

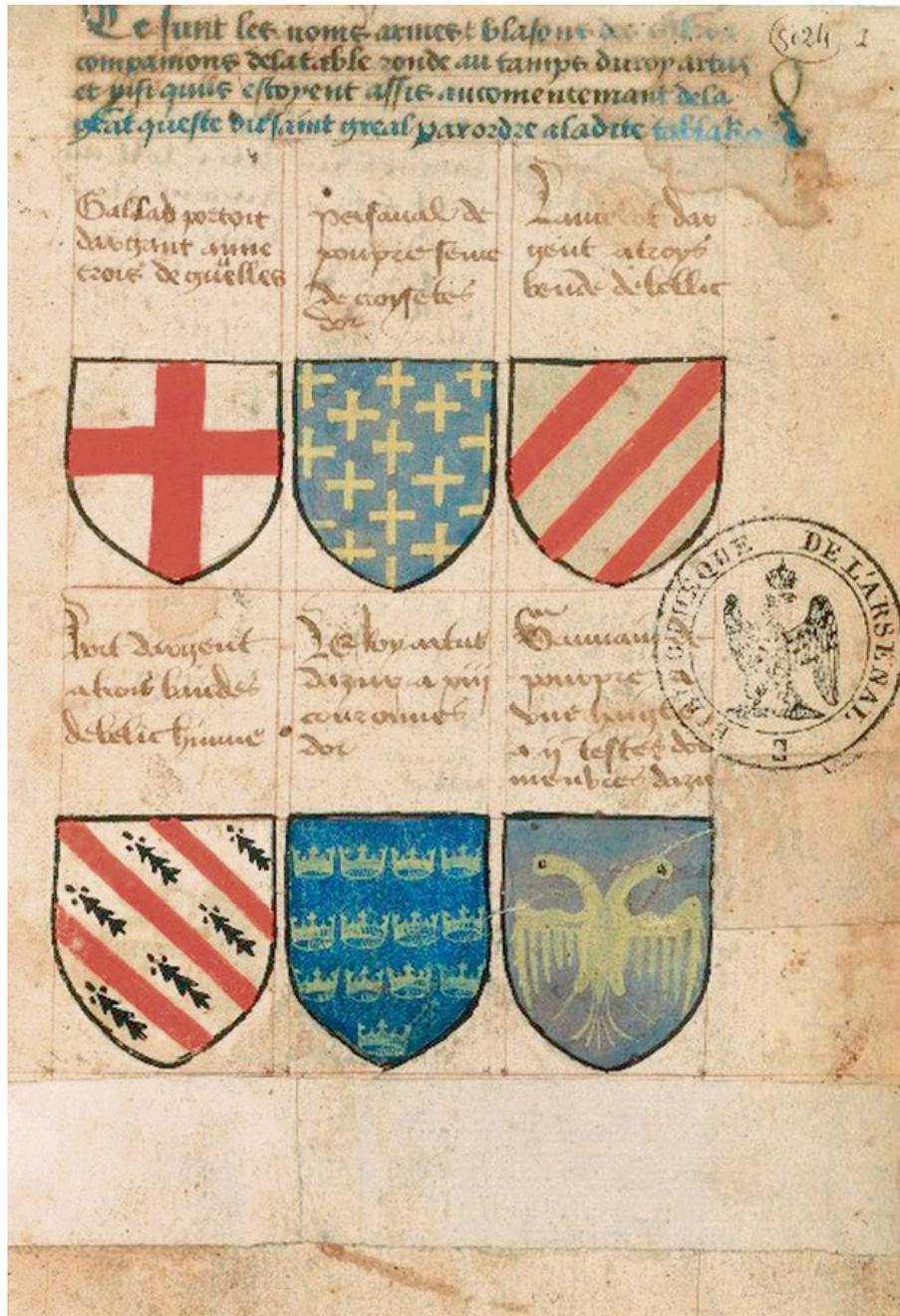
*Graal Théâtre* a été entièrement composé oralement. Nous avons parlé tous les dialogues, ils sont nés dans nos bouches, je les transcrivais à la main. Rien n'a été écrit l'un sans l'autre – à l'exception de la bataille de Salesbières, composée en alexandrins qui ne relèvent que du seul poète. Ce mode de composition a eu plusieurs conséquences. Un mécanisme était déclenché qui faisait surgir la fantaisie au vieux sens et la mémoire de chacun, aussi bien les mots des autres que les souvenirs personnels. Chacun tour à tour est devenu pilote d'une scène ou d'un personnage. Je l'ai souvent été des dames et des demoiselles, mais aussi bien de Gauvain, mon chevalier préféré. Jacques Roubaud pilote Merlin, quand il distrait la cour avec des problèmes de logique ou développe à Blaise sa théorie du conte, mais aussi bien Viviane, surtout dans « la chambre aux images ». Les poètes non bretons que nous aimons nous ont toujours secourus. Quand Joseph contemple le ciel étoilé, Fray Luis de León, à l'aube des nuits d'amour, les troubadours, quand tombe la nuit du premier baiser entre Lancelot et la reine, qui est nuit de la Saint-Jean, Apollinaire. Wittgenstein s'est introduit dans la discussion entre le bon et le mauvais disciple, Clausewitz dans la stratégie conçue par Merlin pour sauver des envahisseurs le royaume du jeune Arthur, Cortázar dans une conversation romanesque. Calderón de la Barca nous a aidés pour ces « actes sacramentels » que sont *Joseph* et *Galaad*. Shakespeare, Hugo, pour *La Tragédie du roi Arthur*.

Florence Delay

Florence Delay de l'Académie française a écrit des romans, des essais et en collaboration avec Jacques Roubaud, *Graal Théâtre*. À vingt ans, elle interprète le rôle de Jeanne dans *Procès de Jeanne d'Arc* de Robert Bresson. Elle a travaillé avec Jean Vilar au Festival d'Avignon et a été chroniqueuse dramatique à la N.R.F. (1978-1985). Traductrice de grandes œuvres espagnoles, on lui doit notamment la version française de *La Célestine*, mise en scène par Antoine Vitez, 1989. Christian Schiaretti a créé, d'après sa traduction, deux pièces de Calderón, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* pour la Comédie-Française. Son roman *Riche et légère* a obtenu le prix Femina en 1983, son *Dit Nerval*, le prix de l'Essai de l'Académie française en 1999. Dernièrement, elle a publié des ouvrages plus autobiographiques *Mon Espagne or et ciel* (Hermann, 2008), un petit traité, *Mes cendriers* (Gallimard, 2010) et *Il me semble, Mesdames* (Gallimard, 2012).

## Jacques Roubaud

Jacques Roubaud est poète, traducteur et mathématicien. Reconnu très tôt par Aragon, il publie un premier recueil de poésie en 1944 intitulé *Poésies juvéniles*, puis un second en 1952, *Voyage du soir*. Coopté en 1966 par Raymond Queneau, il devient membre de l'Oulipo. Ses multiples centres d'intérêt le portent vers la poésie japonaise aussi bien que vers la littérature médiévale ou la poésie des troubadours, dont il est l'un des grands spécialistes en France. Il obtient le prix France Culture en 1986 pour son recueil de poèmes *Quelque chose noir*. Traducteur de Pétrarque et de Lewis Carroll, participant aussi bien à des ouvrages collectifs de poésie polyglotte, à une anthologie du sonnet français qu'à une re-traduction de la Bible, il a également composé un recueil de poésie étrangère traduite intitulé *Traduire, journal* (2000). Jacques Roubaud a reçu pour l'ensemble de son œuvre le Grand prix national de la poésie du ministère de la Culture en 1990 et le Grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française en 2008. Son dernier ouvrage est *Ode à la ligne 29 des autobus parisiens* (Gallimard, 2012).



Si je n'avais pas rencontré Jacques Roubaud  
 en 1970, je ne serais pas tombée amoureuse  
 de monseigneur Gauvain et ma vie aurait été  
 moins ensoleillée.

Florence Delay

## Les comédiens \*Troupe du TNS \*\*Troupe du TNP



© Franck Beloncle

### Muriel Inès Amat\* Sœur ainée + Ygerne

Après des études au Conservatoire national de Région de Bordeaux et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 1994), Muriel Inès Amat joue dans de nombreux spectacles, dont *Le Sang* de Jean Vauthier mis en scène par Gérard Laurent et *La Nouvelle Mandragore* du même auteur dans la mise en scène de Jean-Louis Thamin en 1990. Elle commence un compagnonnage avec Laurent Laffargue en 1992 avec *L'Épreuve* et *La Fausse Suivante* de Marivaux (1997), et le poursuit avec *Dépannage* de Pauline Sales (1999), *Le Songe d'une nuit d'été*, *Othello* et *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (2000/2002/2004) et *Terminus* de Daniel Keene (2002).

Elle joue dans *Les Trois Mousquetaires* d'après Alexandre Dumas mis en scène par Jean-Marie Lécocq, *Anatole* d'Arthur Schnitzler mis en scène par Louis-Do de Lencquesaing (1995). Muriel Inès Amat joue également dans *Un paysage sur la tombe* de Fanny Mentré mis en scène par l'auteur (1994-1996), dans *L'Étoile du cycle* (*Tour de France* de Gilles Costaz) mis en scène par Anne-Marie Lazarini et René Loyal (1997) ; dans deux mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota : *Tanto Amor Desperdido* (*Peines d'amour perdues*) de Shakespeare (2007/2008) et *Casimir* et *Caroline* de Ödön von Horváth (2008/2010). Sous la direction de Julie Brochen, elle joue dans *Penthésilée* de Heinrich von Kleist (1998) puis *Hanjo* de Yukio Mishima (2005/2006).

Depuis septembre 2009, Muriel Inès Amat est comédienne de la troupe du Théâtre National de Strasbourg. Elle incarne Varia dans *La Cerisaie* de Tchekhov créé en 2010, Elvire dans *Dom Juan* de Molière créé en 2011, mises en scène de Julie Brochen. Elle est la mère de Hoik dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène en 2011 par Fanny Mentré. Elle joue dans *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud dans la co-mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti, créée en 2012 au TNS. Elle incarne Anna dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Catherine Marnas en 2012.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Pierre Grange (*En mai fais ce qu'il te plaît*), Nicole Garcia (*L'Adversaire*), Étienne Chatiliez (*La confiance règne*). Elle participe à plusieurs courts-métrages dont *Politiquement correct* de Pierre Grange, *Lartigue expose* de Bernard Blancan, *Heures sup* de Mark Eacersall et *Cap Nord* de Sandrine Rinaldi.



© Christian Ganet

### Laurence Besson\*\* Dame 2 + Lady Bercilak

Elève de l'ENSATT (62<sup>e</sup> promotion), elle y a travaillé avec Christian Schiaretti, Christophe Perton... Elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales et réalisé des travaux de mise en scène sur des textes de Marivaux et Blaise Cendrars. Elle a joué dans *Monsieur Paul* de Tankred Dorst, mise en scène Gilles Chavassieux, *La Cantate à quatre voix* de Paul Claudel, mise en scène Joseph Fioramonte.

Elle fait partie de la troupe du TNP et a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière et *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas, *Don Juan* de Tirso de Molina et *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud dans la co-mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Calderón.

Elle a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières armes* de David Mambouch et Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello. Elle met en scène et interprète *Oui ça va mal, je suis heureuse*, cabaret, textes et chansons de Jean-Pierre Siméon.



### Christophe Bouisse Nore de Lis + Guinganbrésil + Seigneur de la Pire Aventure + sanglier 1

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène : Patrice Kerbrat (*Jeanne au bûcher* de Paul Claudel, *Grande École* de Jean-Marie Besset), Jacques Connort (*Le Fils naturel* de Denis Diderot), Jean-Louis Benoit (*Monsieur Bob'le* de Georges Shéhadé), Jean Jourdeuil (*La Bataille d'Arminius* de Heinrich von Kleist), Pierre Diot (*Hortense a dit je m'en fous* de Georges Feydeau), Fanny Mentré (*Un paysage sur la tombe* de Fanny Mentré et *Un*

*jour, mon prince viendra* de Christophe Bouisse, Fanny Mentré, Tatiana Gousseff). Il est dirigé par Stéphane Braunschweig dans *Dans la Jungle des villes* de Bertolt Brecht, *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare et *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen. Il joue également dans *Liliom* de Ferenc Molnár mis en scène par Stéphanie Chevara, *Victor et les esprits* de Victor Hugo sous la direction de Yveline Hamon, *Psyché* de Molière mis en scène par Yan Duffas et *Madame sans gêne* de Victor Sardou mis en scène par Alain Sachs.

Sous la direction de Julie Brochen, il est dans les deux créations de *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour, la première créée à leur sortie du Conservatoire et la seconde au TNS en 2009 ainsi que dans *Dom Juan* de Molière en 2011.

Au cinéma, il tourne avec Marcel Bluwal (*Le Plus Beau Pays du monde*), Marie-Christine Questerbert (*La Chambre obscure*), Patrice Leconte (*La Guerre des miss*), Luc Besson (*Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc sec*), Alexandre Arcady (*Comme les cinq doigts de la main*). Il a participé aux courts-métrages de : Yan Duffas (*Terrain vague*), Caroline Vignal (*Roule ma poule*), Khalil Joreige et Johanna Hadjiithomas (*Fautes d'identité*). Il est également le personnage principal du premier court-métrage de Stéphane Freiss (*It is miracul'house*) aux côtés de Laurent Gerra.

À la télévision, il joue dans *Sœur Thérèse.com* de Effenterre, *Faites comme chez vous* de Duberger, *PJ* de Coscas, *Double Emploi* de Bruno Carrière, *Evamag* de Sachs et Boury, *À Rebours* de Poncho, *Commissariat Bastille* de Malaterre, *H* de Molinaro. Il joue également dans plusieurs publicités et co-écrit le scénario de *J'veux d'amour* avec Yan Duffas, actuellement en cours de production.



© Franck Beloncle

### Fred Cacheux\* Blaise de Northombrelande + Maire + Nétuns + chien

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 98), il débute sur scène en 1999 dans *Les Colonnes de Buren*, texte et mise en scène d'Alexandre Semjonovic, puis se produit la même année dans *Le Decameron* de Boccace mis en scène par Jean Boillot, *La Tête dans les nuages* de Delaruelle mis en scène par Jean Bouchaud et *Alors, Entonces*, atelier franco-mexicain dirigé par Catherine Marnas. En 2000, il joue dans *Le jour se lève*, *Léopold* de Valletti mis en scène par Jacques Nichet, *Le Corps et la fable du ciel* de Supervielle mis en scène par Marc Le Glatin, *Loué soit le progrès* de Motton mis en scène par Lukas Hemleb et dans *Guybal Velleytar* de Witkiewicz mis en scène par David Maise, puis en 2001 dans deux spectacles dirigés par Anne Alvaro : *L'île des esclaves* et *L'Épreuve* de Marivaux. La même année, il chante, danse et joue dans le spectacle musical *C'est pas la vie ?* de Laurent Pelly. Entre 2002 et 2007, il travaille sous la direction de Isabelle Janier (*Roméo et Juliette* de Shakespeare), Jorge Lavelli (*Le Désarroi de M. Peters* de Miller), Dominique Léandri (*L'Ombre de la vallée* de Synge), Vincent Primault (*Pourquoi mes frères et moi on est parti* de Hédi Tillette de Clermont Tonnerre), Alain Françon (*Ivanov* de Tchekhov, *E. Roman dit* de Danis).

Sous la direction de Julie Brochen, il joue et chante dans *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence), puis au Festival d'Avignon 2007 dans *L'Échange* de Paul Claudel. Depuis septembre 2009, il est comédien de la troupe du TNS. Il y interprète Iacha dans *La Cerisaie* de Tchekhov (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Dom Carlos dans *Dom Juan* de Molière mises en scène de Julie Brochen, Slee dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011. Il joue dans *Merlin l'enchanteur* (*Graal Théâtre*) de Florence Delay et Jacques Roubaud en 2012. Il incarne Leslie, le frère du Rouquin, dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Catherine Marnas, en 2012.

Également metteur en scène, il crée la comédie anglaise de Jez Butterworth, *Mojo*, puis *Port du casque obligatoire* de Klara Vidic. En 2008, il met en scène, produit et joue avec David Martins un spectacle pour jeune public *Mammouth Toujours !*, et *L'Histoire du tigre* de Dario Fo en 2011.



© Franck Beloncle

### Jeanne Cohendy Guenièvre + Demoiselle sœur de Guinganbrésil

Elle suit une Licence de Lettres modernes à la faculté de Clermont-Ferrand et se forme parallèlement au théâtre au conservatoire de la même ville (2007-2009) ainsi qu'aux ateliers universitaires auprès de Jean-Luc Guitton, avec qui elle joue dans des pièces du répertoire russe (Gogol, Boulgakov, Harms). En 2009, elle intègre la promotion 39 de l'École du TNS. Elle y suit les enseignements de Julie Brochen, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux (qui accompagnent le groupe durant les trois années et mettent en scène leur atelier de sortie en juin 2011), Valère Novarina et Philippe Marioge, Claude Régy, Krystian Lupa, Jean Jourdeuil, Gildas Milin, Laurence Mayor, Bruno Meyssat,

Jean-François Lapalus et Anne Fischer, Hélène Schwaller et Marc Proulx (jeu masqué). Dans le cadre de sa dernière année de formation, elle joue dans *La Poule d'eau* de Stanislaw Witkiewicz mis en scène par Hugues

de la Salle, élève metteur en scène. Elle est Charlotte dans *Dom Juan* mis en scène par Julie Brochen en 2011, Nazarovna dans *Sur la Grand-Route*, de Tchekhov, mis en scène par Charles Zévaco en 2011-2012. Elle joue au cinéma sous la direction de Régis Roinsard dans *Populaire* et d'Alice Winocour dans *Augustine*.



## Julien Gauthier\*\* Yvain

Julien Gauthier débute au Studio 34, dirigé par Philippe Brigaud, puis entre à l'École du Théâtre national de Chaillot dans les classes de Jean-Claude Durand, Philippe Bouclay et Laurent Serrano.

Il a écrit et mis en scène *Le Rêve tzigane* à Clamart. Sacré « jeune talent » avec Jean Marbœuf au Festival de Cannes 2001, il est aussi nommé pour le prix de la meilleure interprétation masculine aux Lutins des courts-métrages 2004 avec *Far West* de Pascal-Alex Vincent. Il intègre l'ENSATT dans la 66<sup>e</sup> promotion et y travaille avec Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau, Simon Delétang

et Christian Schiaretti.

Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarest de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or : La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Joseph d'Arimathie*, première pièce de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mises en scène Christian Schiaretti ; puis *Merlin l'enchanteur*, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Calderón. Il joue dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar et *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres*, *Les Marrons du feu* et *On ne badine pas avec l'amour*, feuilleton de Christophe Maltot. Il met en espace *Les chiens nous dresseront* de Godefroy Ségol, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.



## Damien Gouy\*\* Ké + portier

Formé à l'ENSATT, 65<sup>e</sup> promotion. De 2006 à 2012, il a fait partie de la troupe du TNP et joue sous la direction de Christian Schiaretti, notamment dans *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Joseph d'Arimathie*, première pièce de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud ; puis *Merlin l'enchanteur*, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti ; *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Le Laboureur de bohème* de Johannes Von Saaz, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* de Calderón.

Au TNP, il est également dirigé par Olivier Borle, William Nadylam et Bruno Freyssinet, Christophe Maltot. À l'écran, il travaille sous la direction de Henri Helman, Héliel Cisterne, Géraldine Boudot et Sophie Fillières. Il signe une première mise en scène avec *Ronsard, prince des poètes* pour la Ben compagnie. Il crée et interprète son spectacle *Louis Aragon, Je me souviens* en janvier 2013 au TNP.



## Antoine Hamel\* Guerrehés + Lion + Chevalier sans tête + sanglier 2

Formé au sein du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il reçoit parallèlement une formation musicale auprès d'Alain Zaepfel, Vincent Leterme et Françoise Rondeleux. Durant ses trois années de formation, il joue dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle et *La Nuit des Rois* de Shakespeare mis en scène par Andrzej Seweryn à la Comédie-Française, *La Manie de la villégiature* de Goldoni mis en scène par Muriel Mayette, *Les Labdacides* autour de Sophocle mis en scène par Joël Jouanneau, *Je danse comme Jésus sur le vaste océan* autour de Musset mis en scène par Catherine Hiégel, *Le Chant du cygne* de Mario Gonzales, *Un Songe* de Shakespeare

mis en scène par Georges Lavaudant.

À sa sortie, il joue dans *Célébration* et *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter mis en scène par Alexandre Zeff, *Variations-Martin Crimp* dans le cadre de la 12<sup>e</sup> édition de « Paroles d'acteurs » organisé par l'ADAMI et mis en scène par Joël Jouanneau.

Sous la direction de Julie Brochen, il joue dans *Brecht, Eisler, Weill, Le Condamné à mort* de Genet, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après *La Périchole* de Jacques Offenbach (Festival d'Aix-en-Provence de juillet 2006), *L'Échange* de Claudel, la reprise de *La Cagnotte* de Labiche au Festival international de Séoul et *Dom Juan* de Molière. Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Hergood et Il Signor dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011 et joue dans *Merlin l'enchanteur (Graal Théâtre)* de Florence Delay et Jacques Roubaud dans la co-mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti, créée en 2012 au TNS. Il interprète Le Rouquin la même année dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Catherine Marnas Il se produit aussi dans des courts et moyens métrages tels que *Enclées* de Laetitia Masson et *Ma Belle Rebelle* de Jean-Paul Civeyrac (Talents Cannes 2006-ADAMI), ainsi que dans des pièces radiophoniques diffusées sur France Culture (*La Décennie rouge* de Michel Deutsch, *Les Nouvelles Confessions* de William Boyd, *Peter Pan* de J.-M. Barrie). À la télévision, il travaille avec Alain Tasma et Christophe Douchand (*Les Bleus-saisons 3 et 4*), Stéphane Clavier (*L'Épervier*), Rodolphe Tissot (*Ainsi soient-ils* qui reçoit le prix de la meilleure série française en 2012) et Edwin Bailly (*Quatre garçons dans la nuit*, série pour laquelle il reçoit le prix d'interprétation masculine du Festival de Luchon 2010).



## Ivan Hérisson\* Bran de Lis

Il débute le théâtre au lycée Lamartine de Paris. Après un bref passage au cours du soir du théâtre de Chaillot où il rencontre la dramaturge Nathalie Cau, il rejoint à Agen en 2004 le théâtre du Jour sous la direction de Pierre Debauche. Il y travaille notamment avec Emmanuel Vérité, Alan Boon, Françoise Danell, Robert Angebaud. En 2006 il travaille avec François Wastiaux sur une adaptation de *Entre les murs* de François Bégaudeau. En 2007, il intègre le Jeune théâtre régional d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot où il joue dans *L'Orestie*, (création du CDN d'Aubervilliers), mis en scène par David Géry avec Caroline Channolleau, Yann Collette, Maurice Bénichou.

En 2008, il intègre l'École du TNS (groupe 39) sous la direction de Julie Brochen où il rencontre, notamment, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux, Valère Novarina et Philippe Marchois, Claude Régy, Krystian Lupa, Jean Jourdeuil, Gildas Milin, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-François Lapalus et Anne Fischer, Héléne Schwaller, Jacques Nichet et Marc Proulx (jeu masqué). En 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années, il joue sous la direction de son collègue metteur en scène Hugues de la Salle, dans *Faust* de Goethe, puis dans *La Poule d'eau* de Witkiewicz. Sous la direction de Julie Brochen, il est Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière (en tournée en 2011-2012). Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Light dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré (2011). Il joue *Joseph d'Arimathie* (2011), *Merlin l'enchanteur* (2012) dans le *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud sous la direction de Christian Schiaretti et Julie Brochen.

De février à avril 2013, il interprète le rôle-titre dans la mise en scène de Guillaume Delaveau *Torquato Tasso* de Goethe (création Comédie de l'Est, Nanterre-Amandiers).



## Xavier Legrand Arthur + Demoiselle Déléguée

Xavier Legrand a suivi sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il a été dirigé par Nicolas Maury dans *La Maladie de la Mort* de Marguerite Duras, Irina Solano dans *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi, Alexandre Zeff dans *Le Monte-plats* et *Célébration* d'Harold Pinter, Laurent Bazin dans *Fol ou le siècle d'ombres*.

Il est dirigé par Christian Schiaretti dans plusieurs créations du Théâtre National Populaire de Villeurbanne : *Ervart ou les Derniers Jours de Frédéric Nietzsche* d'Hervé Blutsch, *Coriolan* de William Shakespeare (Molières 2009 du Spectacle du théâtre public et du metteur en scène), *Les 5 Comédies* de Molière et *Par-dessus Bord* de Michel Vinaver (Grand Prix de la Critique en 2008). Il a également travaillé avec Jean-Yves Ruf dans *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare, Cristèle Alvès Meira dans *Vénus* de Suzan-Lori Parks et Angélique Friant dans *Le Laboratoire*. Dernièrement, il a interprété le rôle de Treplev dans *La Mouette* de Tchekhov mis en scène de Christian Benedetti et le roi Arthur dans le 2<sup>e</sup> volet du *Graal Théâtre*, *Merlin l'enchanteur* de Florence Delay et Jacques Roubaud dans la co-mise en scène de Julie Brochen et de Christian Schiaretti.

À l'écran, il tourne dans plusieurs courts métrages, longs métrages et téléfilms sous les directions de : Laurent Jaoui, Brigitte Sy, Benoit Cohen, Philippe Garrel, Nicolas Lasnibat, Alexandre Zeff, Camille Lugan...

Parallèlement à son activité d'acteur, il développe celles de l'écriture et de la réalisation pour le cinéma. Son premier film *Avant que de tout perdre*, avec Léa Drucker, Anne Benoit et Denis Ménochet est produit par Alexandre Gavras. Le film a reçu de nombreux prix dans plusieurs festivals en France et à l'étranger. Il a été notamment quatre fois primé lors de la 35<sup>e</sup> édition du Festival International du court métrage de Clermont-Ferrand 2013 (Le Grand Prix du Jury, le Prix du Public, le Prix de la Jeunesse et le Prix de la Presse Télérama.)



© Franck Beloncle

## David Martins\* Gauvain

Dès sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, en 1999, il travaille sous la direction de Stuart Seide, Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Catherine Hiégel, Victor Gauthier-Martin, Yannis Kokkos, David Géry, Fred Cacheux... Il navigue comme acteur entre répertoire classique et théâtre contemporain, théâtre musical et théâtre de rue, au sein du « Collectif des Fiévres » avec Juan Cocho, ou de la compagnie « Les Petits Chantiers » avec Bertrand Renard.

Depuis 2008, il est très actif au sein de la compagnie FC, dont il est directeur artistique avec Fred Cacheux. Il crée et interprète *Mammouth Toujours !* en 2009, puis *Histoire du Tigre* de Dario Fo en 2011. Il intègre la troupe du TNS en septembre 2011. Il interprète, la même année, Toonelhuis dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Barker, mis en scène par Fanny Mentré, il est Gauvain dans *Merlin l'enchanteur* dans le *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud (2012), il est assistant à la mise en scène et joue dans *Whistling Psyche* de Sebastian Barry mis en scène par Julie Brochen (2013).

Au cinéma, il est dirigé par Philippe Garrel *Sauvage innocence*, Olivier Dahan *La Vie promise*, Antoine de Caunes *Les Morsures de l'aube*, Coluche, Pascal Deux *Émilie*, Catherine Corsini *Mariée mais pas trop* et à la télévision par Pierre Aknine *Ali Baba et les 40 voleurs*, Josée Dayan *Deuxième vérité*, Gérard Marx *Blessure secrète*, Éric Summer *La Tête haute, Cavale*.

Parallèlement, il écrit et met en scène *Laissez venir à moi les petits enfants* en 1999, et *Hop et Rats* en 2003 avec le compositeur Thierry Pécou au Théâtre du Châtelet. Créateur et Agitateur du collectif Cinéma les Fenecs, regroupement d'acteurs et réalisateurs, il écrit et produit des courts-métrages et des documentaires.



© Christian Ganet

## Clément Morinière\*\* Girflet + Chevalier blessé

Formé à l'ENSATT dans la 65<sup>e</sup> promotion. Il a travaillé, notamment, avec France Rousselle, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Silviu Purcarete, Jerzy Klezyk, Nicolai Karpov, Giampaolo Gotti, sur des textes de Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, William Shakespeare, August Strindberg, Jean Racine. Il a joué, entre autres, avec Claude Brumachon, *L'Ombre des mots*, Thomas Canon, *Le Moine* de Antonin Artaud, Michel Liard, *Britannicus* de Jean Racine.

Il fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or : Don Quichotte*

de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; en collaboration avec Julie Brochen, *Joseph d'Armathie* et *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* de Calderón. Il a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières armes* de David Mambouch et Christophe Maltot dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*. Il a mis en espace *Off-shore* de Philippe Braz, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.



© Franck Beloncle

## Cécile Péricone\* Dame 1 + Demoiselle qui pleure + tisseuse

Formée au Cours Florent puis à l'École du Théâtre national de Chaillot, elle entre en 2002 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. À sa sortie, elle joue *Quartett* de Heiner Müller sous la direction de Félicité Chaton et Olivier Coulon au Théâtre de la Vignette à Montpellier. Elle joue sous la direction de Gloria Paris dans *Filumena Marturano* d'Eduardo de Filippo (Théâtre de l'Athénée, 2006), puis plusieurs textes écrits et mis en scène par Jean-François Mariotti : *Gabegie* (studio de l'Ermitage et Théâtre du Rond-Point, 2007/2008), *Une Histoire du monde* (studio de l'Ermitage, 2008), *Gabegie Grand Guignol* (Montreuil et Ciné Théâtre 13, 2009). Elle travaille pour la première fois sous la direction de Julie Brochen en 2005 à partir d'extraits du *Condamné à mort* de Jean Genet et de *Baal* de Bertolt Brecht présentés à l'Auditorium du Louvre. Elle la retrouve l'année suivante pour la création de *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach au festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, puis en 2008 pour incarner Lechy dans *L'Échange* de Claudel.

Depuis septembre 2009, Cécile Péricone est comédienne de la troupe du TNS. Elle incarne Charlotta Ivanovna dans *La Cerisaie* de Tchekhov créé en avril 2010 et Gusman et la Statue du Commandeur dans *Dom Juan* de Molière. Elle interprète Hoik dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011, joue dans *Merlin l'enchanteur* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, elle est June dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès sous la direction de Catherine Marnas (2012).



© Johannes Von Saurma

## Juliette Plumecocq-Mech Demoiselle Hideuse + Roi d'Escavalon + Chevalier Futur Mort

Après trois années au Conservatoire de Bordeaux, Juliette Plumecocq-Mech travaille avec Django Edwards, les Colombaioni, puis intègre la troupe du Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine. C'est à l'issue de cette aventure qu'elle crée avec Christophe Rauck la compagnie Terrain Vague (Titre Provisoire). Sous la direction de ce dernier elle interprète de 1995 à 2012, le juge Azdack dans *Le Cercle de craie caucasien* de B. Brecht au Théâtre du Soleil, Jacques le mélancolique dans *Comme il vous plaira* de W. Shakespeare au Théâtre de Choisy, Philippe dans *Le Théâtre ambulante*

*Chopavovitch* de Liouboimir Simovitch, Lancelot dans *Le Dragon* de Evgueni Schwartz, Klestakhov dans *Le Revizor* de Nicolas Gogol au Théâtre du Peuple de Bussang, La marquise, Le loup dans *Le Rire des asticots* de Pierre Cami au Théâtre Vidy-Lausanne, Aristarque dans *Coeur ardent* de Alexandre Ostrovski, Misséna, l'avocat dans *Têtes rondes et Têtes pointues* de B. Brecht, Franck dans *Cassé* de Rémi De Vos créé au TGP Saint-Denis. Dans le même temps, elle croise d'autres metteurs en scène parmi lesquels, Thierry Roisin pour *Dialogues têtus* d'après Giacomo Leopardi, Omar Porras pour *Maître Puntilla et son Valet Matti* de B. Brecht et aussi, Ricardo Lopez-Munoz avec lequel elle fait plusieurs créations en résidence au Théâtre d'Aulnay-sous-bois, *Visiblement préoccupé par la conscience de l'existence* de D. Lemahieu, *Roméo et Juliette* de W. Shakespeare. Elle travaille avec Isabelle Ronayette pour *On ne badine pas avec l'amour* de Alfred Musset, Esther André pour *Le Génie de la forêt* et *Orénoque* de Emilio Carballido. Elle est Florence Nightingale dans *Whistling Psyche* de Sebastian Barry mis en scène par Julie Brochen (2013).

Elle a tourné dans de nombreux courts et longs métrages, notamment, en 2011 et 2012 : *Radiostars* réalisé par Romain Lévy, *Mon arbre* réalisé par Bérénice André ou *Scènes de ménage*, série TV de M6.



© Christian Ganet

## Jérôme Quintard\*\* Agravain + Tiébaud de Tintagel + Nautonier

Jérôme Quintard a suivi les cours de l'École du Théâtre National de Chaillot et a intégré la 63<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT, où il a suivi les cours de Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Michel Raskine, Sergueï Golomazov, Jerzy Klezyk...

Il fait partie de la troupe du TNP où il joue sous la direction de Christian Schiaretti dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* de August Strindberg, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Joseph*

d'*Armathie* du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud puis *Merlin l'Enchanteur*, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun.

Il a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch, avec Nathalie Garraud dans *Les Européens* de Howard Barker et avec Christophe Maltot dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*.

Il met en scène *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo et Franca Rame pour le Festival mise en capsules 2010 au Ciné 13. En 2011, il crée avec Ophélie Kern la Compagnie du Vieux Singe et joue dans le premier spectacle *La Soupe et les nuages et autres poèmes en prose* de Charles Baudelaire inspiré du *Spleen de Paris*, mis en scène par Ophélie Kern.



© Christian Ganet

## Yasmina Remil\*\* Petites Manches + Clarissant

Dès son adolescence, après la réalisation de plusieurs courts-métrages qui sont l'occasion pour Yasmina Remil de s'initier à la caméra, au son, au montage et au jeu d'acteur, elle effectue de nombreux stages cinématographiques et suit parallèlement des cours d'improvisation théâtrale. En 2001, elle est sélectionnée au « Match des étoilés » (improvisation), pour lequel elle représente le canton de Vaud, en Suisse. En 2005, tout en participant à des stages avec Michel Voïta et Benoît Blampin, elle rejoint le Conservatoire pré-professionnel de Genève. En 2006, elle intègre la promotion 68 de l'ENSATT. Elle est dirigée par Christian Schiaretti dans *Jeanne d'Arc* de Charles Peguy,

*La Troade* et *Hippolyte* de Robert Garnier, par Bernard Sobel dans *Cymbeline* de William Shakespeare et par Alain Françon dans *Les Ennemis* de Maxime Gorki. Elle fonde, en 2009, avec les camarades de sa promotion la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon. Depuis 2010, elle fait partie de la troupe du TNP et joue dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*, feuilleton de Christophe Maltot, et dans *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Joseph d'Armathie du Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud puis *Merlin L'Enchanteur*, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti, *Ruy Blas* de Victor Hugo, mises en scène Christian Schiaretti, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Calderón. En 2011, elle participe avec la Compagnie du vieux Singe à *La Soupe et les nuages et autres poèmes en prose* de Charles Baudelaire inspiré du *Spleen de Paris*, mis en scène par Ophélie Kern.



© Christian Ganet

## Juliette Rizoud\*\* Demoiselle Moqueuse + Demoiselle de la Pire Aventure + le cygne

Elle a suivi les cours de l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne dans les classes de Louis Bonnet, Éric Massé, Jean-Pierre Laurent... Elle a également étudié la danse contemporaine avec Irina Radkiewitch (ancienne soliste des Ballets Roland Petit). En 2004, elle entre à l'ENSATT dans la 66<sup>e</sup> promotion. Elle y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Guillaume Delaveau, Simon Delétang, Olivier Maurin, Giampaolo Gotti, sur des œuvres de Jean Desmarests de Saint-Sorlin, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Jean Racine, Francis Scott Fitzgerald, Oriza

Hirata ainsi que sur des textes d'écrivains de l'ENSATT.

Après sa formation elle a joué dans *Les Bonnes* de Jean Genet, mise en scène Éric Massé, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, mise en scène Vincianne Regattieri et dans *Vies*, ballet contemporain de Thierry Thieü Niang.

Depuis le début de la saison 2007/2008, elle fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarests de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Le Dépit amoureux ; L'Étourdi ou les Contretemps* de Molière, *La Jeanne* de Deltail, *Don Quichotte* de Cervantès, *Joseph d'Armathie du Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Calderón et sous la direction de Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello. Dans *Ruy Blas* de Victor Hugo elle tient le rôle de la Reine. Elle joue également dans *L'Extravagant Monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène Grégoire Ingold et dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*, feuilleton de Christophe Maltot.



© Christian Ganet

## Julien Tiphaine\*\* Chevalier Vert + Lord Bercilak

Julien Tiphaine a intégré la 65<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT où il a travaillé sur des textes de Sénèque, William Shakespeare, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Jean Racine, August Strindberg, Marivaux, avec, notamment, Philippe Delaigue, Giampaolo Gotti, Christian Schiaretti, Jerzy Klesyk, Christophe Perton et Silviu Purcarete. Il a joué dans *Baal* de Bertolt Brecht, mise en scène Sylvain Creuzevault à l'Odéon. Il fait partie de la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Joseph d'Armathie du Graal Théâtre* de Florence

Delay et Jacques Roubaud puis *Merlin L'Enchanteur*, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti, *Ruy Blas* de Victor Hugo et *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Calderón. Il a interprété le rôle-titre dans *Don Juan* de Tirso de Molina, mise en scène Christian Schiaretti et joué dans *Premières armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle. Il a mis en espace *Les Conséquences du vent (dans le Finistère Nord)* de Tanguy Viel et *La Carte du temps* de Naomie Wallace, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs



© Christian Ganet

## Clémentine Verdier\*\* Flore de Lis + Anna

Clémentine Verdier est issue de la 65<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT. Elle y a notamment travaillé avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Giampaolo Gotti, Silviu Purcarete et Christophe Perton. Elle y a mis en scène *Pétrarque/kamikaze* de Lancelot Hamelin et *Du sang sur le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder.

Elle fait partie de la troupe du TNP avec qui elle joue dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Le Procès en séparation de l'âme et du corps* de Calderón, *Mademoiselle Julie* de August Strindberg, mises en scène Christian Schiaretti, ainsi que dans *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle, *Les chiens nous dresseront* de Godefroy Segal, mise en scène Julien Gauthier, *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar et *Merlin l'enchanteur du Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti. Elle a joué sous la direction de Guy Pierre Couleau *Maître Puntila et son Valet Matti* (2012/2013).

Elle a mis en espace *Te tenir à jour* de Pierre Eugene Dablaer et *Tragédie sémite* de Simon Zaleski et a été l'assistante de Christian Schiaretti pour *Jeanne* de Joseph Deltail. Parallèlement, elle a joué dans *Vers les démons*, d'après Dostoïevski et Camus, mise en scène Giampaolo Gotti (travail avec Anatoli Vassiliev), dans *Pit Bull* de Lionel Spycher, mise en scène Mohamed Brikat et dans *La Sublime Revanche*, mise en scène Camille Gersmer. Elle a mis en lecture *Cher Papa, souvenirs de Belgrade* de Milena Bogovac, au Théâtre des Ateliers-Lyon, et a co-signé la mise en scène de *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet avec Mohamed Brikat et Marie Fernandez. Elle travaille actuellement à la préparation d'un spectacle sur le texte *Paul(s) To The Stars* de Lancelot Hamelin.



© Franck Beloncle

## Et Hugues de la Salle Assistantat à la mise en scène + Mordret + Nétuns

Après un cursus en Lettres modernes et en études théâtrales à l'École normale supérieure de lettres et sciences humaines à Lyon, il est élève au conservatoire du VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris et stagiaire à la mise en scène lors de la création par Yves Beaunesne de *Partage de midi* de Claudel à la Comédie-Française. Il présente en 2008 sa première mise en scène, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz. Reçu la même année à l'École du TNS en section mise en scène, il y travaille avec Julie Brochen, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-Pierre Vincent, Françoise Rondeleux,

Claude Régy, Krystian Lupa... Il présente en deuxième année une mise en scène de *Faust* de Goethe. En 2009-2010, il est stagiaire à la mise en scène auprès de Krzysztof Warlikowski (*Un tramway* d'après Tennessee Williams, Théâtre de l'Odéon) et de Julie Brochen (*La Cerisaie* de Tchekhov, Théâtre National de Strasbourg). En janvier 2011, il met en scène *La Poule d'eau* de Witkiewicz dans le cadre de sa troisième et dernière année au TNS. Il est assistant à la mise en scène sur *Graal théâtre - Merlin l'enchanteur*, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti en mai 2012 ; il y joue Maître Sextine de Lorette et Anguissel d'Écosse. En tant qu'acteur, il travaille avec Julie Brochen (*Dom Juan*, TNS), Charles Zévaco (*Sur la Grand-route*, de Tchekhov, compagnie Notre Cairn, tournée en péniche sur les canaux d'Alsace), Suzanne Aubert (*La Princesse Maleine*, de Maeterlinck, JTN.)



The Round Table, Great Hall, Winchester

Directrice de la publication  
 Julie Brochen  
 Réalisation du programme  
 Fanny Mentré avec la collaboration de Éric de La Cruz et Quentin Bonnell  
 Crédits  
 Photos des répétitions : Franck Beloncle  
 Graphisme Tania Giemza

Édité par le Théâtre National de Strasbourg  
 Kehler Druck/Kehl – Mai 2013

Abonnements / Location  
 03 88 24 88 24

1, avenue de la Marseillaise  
 BP 40184  
 F-67005 Strasbourg Cedex  
 Téléphone : 03 88 24 88 00  
 Télécopie : 03 88 37 37 71

tns@tns.fr  
 www.tns.fr



Illustration : Sammy Stein

Plus de débordements sur [telerama.fr](http://telerama.fr)

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux



**Télérama**

**SAISON 12-13**